

Les Bureaux de Dieu
Femmes libres, femmes libérées
Les Bureaux de Dieu — France / Belgique 2008, 122 minutes

Claire Valade

Numéro 263, novembre–décembre 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63363ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Valade, C. (2009). Compte rendu de [Les Bureaux de Dieu : femmes libres, femmes libérées / *Les Bureaux de Dieu* — France / Belgique 2008, 122 minutes]. *Séquences*, (263), 46–46.

Les Bureaux de Dieu

Femmes libres, femmes libérées

Documentariste chevronnée et maintes fois primée, Claire Simon est ce qu'on pourrait qualifier de véritable cinéaste du réel. S'attardant avec discrétion et minutie aux choses de la vie et aux aléas de notre monde contemporain, elle témoigne de ce qu'elle voit, sans jugement ni prétention, mais en jetant une lumière neuve sur des gens qui ont trop rarement voix au chapitre ou des sujets qu'on aborde trop peu souvent. Depuis quelques années, elle s'adonne également à la fiction, y apportant le même souci de vérité, de respect et d'authenticité qu'aux histoires réelles qu'elle porte à l'écran.

CLAIRE VALADE

Les **Bureaux de Dieu** aurait pu être un documentaire tant il en est proche par son propos et l'approche choisie, très directe et dépouillée, mais aussi par sa facture visuelle et sa structure (un enchaînement d'entrevues filmées en plans séquences), toutes deux d'une extrême simplicité, par ailleurs tout à fait voulue. En fait, on pourrait dire que ce film a un pied dans le documentaire, pour toutes les raisons énumérées ci-dessus, et l'autre dans la fiction, par sa mise en dialogue et sa mise en scène (sobriété, il est vrai, mais néanmoins tout à fait *inventée*), sans compter la présence de certains des plus gros noms du cinéma français des trente dernières années (Nathalie Baye, Nicole Garcia, Michel Boujenah, Isabelle Carré) appelés à donner vie à ces dialogues et à ces scènes tirées de la vie réelle. Chacun d'entre eux se met d'ailleurs à la disposition de la réalisatrice avec une belle humilité sans artifices afin de servir le propos de celle-ci, tout comme les personnages que ces comédiens exceptionnels incarnent sont à la disposition des patientes qui défilent sous leurs yeux.

médical. Les employés de ce *planning familial* sont là pour elles, humains, aimants et ouverts, pour panser les plaies et aider à comprendre. Pour parler et écouter, surtout. Simplement. Les histoires de ces femmes, aussi banales que familières, nous touchent précisément par leur banalité et leur familiarité. Et c'est exactement le rôle que tiennent tant les personnages de Claire Simon que son film lui-même. Ils laissent toute la place à la parole et à l'écoute, disponibles. De ce fait, le film nous place nous aussi, spectateurs, en état de disponibilité. Ces femmes nous ressemblent et on se surprend donc à avoir envie de les aider à notre tour.

Partout et de tout temps, femmes, santé, sexualité et liberté ont formé une drôle d'équation qui déränge l'ordre établi. On se serait pourtant cru évolué, civilisé, éclairé, libéré face à la condition des femmes — non pas celles qui sont au loin, dans les pays dits sous-développés, mais bien tout près, chez nous, ces femmes que l'on côtoie chaque jour. Et pourtant non, pas tout à fait. La sexualité des femmes demeure, hélas, l'un des rares derniers tabous de notre société contemporaine. Il est donc toujours étonnant de réaliser que, même dans une grande ville occidentale moderne comme Paris, des femmes puissent aujourd'hui encore se débattre réellement et cruellement avec des questions comme l'âge des premières relations sexuelles, une grossesse non désirée, la contraception ou même une chose pourtant aussi naturelle et normale que le cycle menstruel, questions qui demeurent perpétuellement mécomprises ou occultées pour une foule de raisons. Famille, culture, ignorance, traumatismes, pression du groupe, domination patriarcale, machisme, romantisme déplacé même, jouent un rôle dans les malheurs craints, assumés, évités ou douloureusement cicatrisés des femmes qui passent par ce *bureau de Dieu* imaginé par Claire Simon avec tant de véricité. C'est pourquoi, aujourd'hui encore, en cette première décennie du nouveau millénaire, ces histoires de femmes recueillies avec soin, sensibilité et humilité par Claire Simon sont-elles plus importantes que jamais à écouter et à regarder.



Des femmes à l'écoute

En entrant dans les bureaux d'un *planning familial*, comme on dit en France, Claire Simon ouvre cette fois-ci la porte sur un univers féminin méconnu parce qu'encore tabou, celui de femmes de tous les âges aux prises avec des difficultés diverses au plan de leur sexualité. Dans ce grand espace typiquement parisien, aux pièces exigües, des femmes de tous les âges viennent confier leurs problèmes, leurs secrets, leur détresse ou leurs requêtes à une équipe de thérapeutes, de médecins et de conseillers (des femmes, pour la plupart) aussi dévoués que pragmatiques. Des adolescentes souhaitent prendre la pilule anovulante à l'insu de leurs parents. De jeunes mères déjà essoufflées ou des femmes adultères se demandent si elles veulent vraiment avorter ou comment vivre avec une bouche de plus à nourrir. D'autres sont inquiètes des effets secondaires de certains modes de contraception ou de l'avortement

■ France / Belgique 2008, 122 minutes — **Réal.**: Claire Simon — **Scén.**: Natalia Rodríguez — **Images**: Claire Simon, Philippe Van Leeuw — **Mont.**: Julien Lacheray — **Son**: Olivier Hespel, Frédéric Fichet, Dominique Vieillard — **Dir. art.**: Raymond Sarti — **Cost.**: Nathalie Raoul — **Mus.**: Arthur Simon — **Int.**: Nathalie Baye (Anne), Michel Boujenah (Dr. Lambert), Isabelle Carré (Marta), Nicole Garcia (Denise), Marie Laforêt (Martine), Emmanuel Mouret (Pierre), Lolita Chammah (Emmanuelle), Anne Alvaro (Dr. Marianne), Béatrice Dalle (Milena) — **Prod.**: Philippe Carcassonne (Ciné@cinéma), Richard Copans (Les Films d'ici) — **Dist.**: FilmOption.